# Manni Breigh

Bulletin de liaison du Groupe Mammalogique Breton (GMB)



Pose d'un gros nichoir à Plélan-le-Grand (35)



### **EDITO**

La lecture du Mammi'Breizh est réjouissante. On y trouve des stagiaires motivés, offrant leur énergie, leur bonne volonté et leurs jeunes compétences pour préserver les mammifères. On y suit des bénévoles, toujours prêts à chausser les bottes et affronter les ronces pour améliorer les connaissances indispensables à la protection de nos amis à poils. On découvre des citoyens, des particuliers et des entreprises qui financent et fabriquent des nichoirs pour les chauves-souris.

On y parle de paysans et de collectivités qui s'investissent pour la biodiversité à leur échelle...

Et si en plus un cerf est arrivé dans le Finistère, alors voilà de quoi être de bonne humeur. Si nos chers dirigeants ne sont pas à la hauteur, l'exemple vient de la base et ça dépote!

Grand merci à tous, stagiaires, bénévoles, citoyens, professionnels... Pour cet investissement positif. Ça fait un bien fou!

■ Ségolène Gueguen, Vice-Présidente du Groupe Mammalogique Breton

n° 35

### automne 2019

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 La vie des antennes
- 4 Une saison d'observations
- 6 Actualités
- 12 Dossier
  - Les "gros nichoirs"
- 14 Actualités
- 15 Découverte

La Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères.

16 Agenda, à lire...

Partagez votre passion pour les Mammifères! Après lecture, faites circuler votre *Mammi'Breizh...* 

## Six mois dans la vie du GMB

pages suivantes relatent certaines actions du dpuis la dernière livraison du Mammi'Breizh. Pour compléter ce tableau, voici un florilège des autres activités menées, notamment concernant nos conseils gestionnaires d'espaces naturels ou autres professions, notre action avec les institutions et les partages d'expérience avec la communauté scientifique et naturaliste.

#### Vie associative

- 17 au 19 mai : 24h de la biodiversité à Guipavas (29). Recherche d'indices de présence de mammifères, écoute d'ultrasons de chauves-souris, capture de micromammifères...
- 30 mai au 2 juillet : Week-End de Prospection Tous Azimuts dans une ferme à Plougrescant (22) (13 participants).
- 3 août 6 septembre : 5 Nuits Européennes de la Chauve-souris, à Pommerit-le-Vicomte (22), Confort-Meilars, Landeleau et Mellac (29), et à Saint-Nicolas-de-Redon (44), pour environ 230 personnes.

#### **Conseil-formation**

- 26 juin : évaluation de la qualité des habitats pour le Campagnol amphibie et de l'impact de la gestion de l'étang sur la Réserve Naturelle Régionale des « Landes, prairies et étangs de Plounérin » (22).
- 26 septembre : formation des agents de Lannion-Trégor-Communauté (22) sur le Muscardin Présentation en salle de l'espèce et prospections.
- 15 octobre : Journée technique sur les passages à petite et moyenne faune avec les gestionnaires des réseaux routiers nationaux et départementaux de Bretagne, entre Guer (56) et Plélanle-Grand (35), destinée à améliorer les ouvrages d'art existants en faveur des Mammifères.



Journée technique sur les passages à petite et moyenne faune avec les gestionnaires des réseaux routiers de Bretagne.

#### **Politique**

- 28 juin: rencontres entre la DREAL Pays de la Loire et les associations de protection de la nature.
- 10 septembre : présentation des deux nouveaux programmes d'actions du GMB (« Actions concrètes pour les Mammifères de Bretagne » et « Mammifères menacés et à enjeux de connaissances en Bretagne ») à la DREAL Bretagne et à la Région Bretagne.
- 14 octobre : rencontre avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux, suite à la création de la LPO Bretagne le 16 février.

#### **Colloques et rencontres**

- **7 juin :** journée pour les associations de la BreizhCop.
- **28-29 septembre 2019 :** rencontres Chiroptères Grand Ouest à Kernascléden (56).
- 1<sup>er</sup> octobre : réunion du « Groupe Castor » du Finistère.
- 5 octobre : 13ème Journée des Mammifères à Loudéac (22), rencontre des réseaux d'observateurs du GMB (micromammifères, mammifères semi-aquatiques, chauves-souris et médiateurs).



24h de la biodiversité, Guipavas (29)

Cet été, les effectifs sont montés dans les antennes du GMB : aux huit salariés se sont ajoutés un chargé d'études pour quelques mois et deux stagiaires. Sans compter bien sûr tous les bénévoles qui passent par là régulièrement, pour venir prêter main forte aux équipes locales, administrer l'association, boire un café et ajouter de la vie ! Un grand merci à eux !

### À Sizun

Cet été, nous avons accueilli pendant trois mois Lucie Golfier en stage BTSA « Gestion et Protection de la Nature » du lycée de Suscinio à Morlaix (29). Lucie avait avait pour mission principale l'analyse de pelotes de réjection de Chouette effraie dans le cadre du Contrat Nature Micromammifères. Elle a pu participer à bien d'autres actions menées par l'association : suivi de chauves-souris, prospection de mammifères semi-aquatiques, capture de micromammifères, WEPTA... L'équipe de Sizun la remercie pour le sérieux de son travail et sa constante bonne humeur!

■ Josselin Boireau



Lucie préparant des pièges à micromammifères.

### À Ploufragan

L'antenne des Côtes-d'Armor a accueilli Mélanie Darnault de mars à août dernier, pour un stage de deuxième année de Master Patrimoine Naturel et Biodiversité de l'Université de Rennes 1, visant à établir une stratégie de suivi des chauvessouris au gîte. De nombreuses opérations de suivi, d'inventaire ou de recherche de colonies se sont succédées tout au long de la belle saison. Les nouveaux locaux de Ploufragan voient également leur environnement évoluer (extinction de l'éclairage nocturne, fauche tardive des pelouses), ce qui porte ses fruits avec un premier lièvre vu ce 16 octobre sortant de son gîte dans les hautes herbes juste sous nos fenêtres!

■ Thomas Dubos



Mélanie en pleine manipulation de chauve-souris (on nous souffle dans l'oreillette qu'il s'agit d'une prise de sang sur Pteronotus en Guyane où Mélanie a été poursuivre ses actions chiroptérologiques après son stage au GMB).

### À Redon

Les demandes d'expertises ont été telles cette année que Pascal Bellion (cf. *Mammi'Breizh* n°34) a vu son contrat prolongé de 5 à 8 mois. Il accompagnera donc Thomas et Nicolas pratiquement jusqu'à la fin de l'année. La coordination de l'équipe salariée est tournante. En 2020, elle retournera à

Sizun avec une transmission de Nicolas à Catherine.

D'autre part, le matériel s'accumulant dans le bureau, nous envisageons de pousser les murs, ou du moins de trouver de nouveaux meubles de rangement.

■ Nicolas Chenaval



Le bureau de l'antenne de Redon, prêt à révéler un jour son potentiel feng-shui.

## Une saison d'observations

Outre le rituel comptage national des colonies de chauves-souris "communes" en juin et moins communes en juillet, cette saison printemps-été 2019 fut l'occasion d'une série d'observations intéressantes.

# Un Mulot sous le capot

Si l'addiction des fouines pour les durites est bien connue, le Mulot apprécie la chaleur des moteurs pour y installer nids et réserves en dépit de trajets quotidiens. Le piégeage étant inefficace (tout mulot pris est remplacé), je dépose depuis le printemps de l'huile essentielle de menthe dans le moteur. Depuis, aucune trace d'installation.

Mais en été, la chaleur du moteur est-elle encore attractive ? N'hésitez pas à communiquer vos expériences, fructueuses ou non.

■ Xavier Grémillet

# Le Genette toujours présente en centre-Bretagne ?

La présence de la Genette en Bretagne est souvent énigmatique (voir les résultats de l'Atlas !)... Il y a une quinzaine d'années, puis en 2016, plusieurs témoignages rapportaient la présence de l'animal dans le sud-ouest des Côtes-d'Armor. En juin 2019, une observation dans la commune de Saint-Servais (4) suggère que cet élégant Viverridé arpente toujours les bois et vallées du côté du pays Fisel...

■ Franck Simonnet

Observation: Barbara Giorgis



Genette commune en Éthiopie

## Le Cerf s'approche du Penn ar Bed

Le Cerf n'est implanté dans le Finistère que sur une bande étroite à sa frontière est, du nord des Monts d'Arrée aux Montagnes Noires. Cependant, certains individus voyagent, explorent, et l'un d'entre eux s'est vraisemblablement aventuré loin vers l'ouest. Ainsi, des empreintes ont été relevées à Logonna-Daoulas (1) en avril, puis un mâle fut observé en juillet 2019 à Sizun (2) (données Faune Bretagne). Il pourrait s'agir du même animal ayant circulé des Monts d'Arrée aux abords de la Rade de Brest en passant par la vallée du Camfrout.

■ Franck Simonnet

Observation: Mickaël Tréguier.



L'hermine chaussait du 45

### Un lérot victime d'un piège à colle

En septembre 2018 à Puceul (3), un lérot a été victime d'un piège à colle spécialement conçu pour les micromammifères, que l'on trouve facilement en vente sur Internet...

■ Clovis Gaudichon



## Pour l'Hermine, c'est le pied!

Nous avons reçu par le bais des réseaux sociaux une observation pour le moins étonnante. Au mois d'août, une hermine s'est logée dans une chaussure à Taupont (5).

■ Josselin Boireau

Observation: Pascal Belfort

### Records à Ti Octavie

Les bénévoles du GMB sont largement récompensés de l'important travail de restauration du bâtiment de Ti Octavie (6), réalisé ces deux dernières années. Cet hiver, les grands rhinolophes ont colonisé en nombre la cave créée lors des travaux et, cet été, nous avons observé plus de 690 adultes et 302 jeunes dans les combles.

■ Josselin Boireau

Observateurs : C. Colin, A. Creac'h, L. Creac'h, T. Creac'h, H. Jogot, C. Lioto, S. Marc, S. Nicolas, A. Quellec, M. Derouch.



# La Pipistrelle et la fourmi!

J'ai pu observer, plusieurs fois cet été, des envols de fourmis... malheureusement en bonne partie à l'intérieur de notre maison de Lézardieux (77)! Le dernier en date, le 23 juillet, fut accompagné d'une véritable "nuée" de chiroptères au-dessus de notre terrasse! Ce volier était véritablement dense avec 30 à 40 individus évoluant dans un espace de dix mètres de côté par cinq mètres de haut environ. J'ai donc supposé que les fourmis avaient attiré ces chauvessouris, et en allumant mon détecteur d'ultrasons j'ai pu entendre un bruit continu en hétérodyne tellement l'environnement acoustique saturé d'ultrasons à 46 kHz d'intensité maximale. Je pense donc que ce sont des pipistrelles communes qui ont pu nous faire profiter de ce rassemblement aérien original!

■ Geoffrey Stevens

# La plus importante colonie mixte de Loire-Atlantique

Quel ne fut pas notre plaisir d'aller faire ce premier comptage officiel de la colonie de grands rhinolophes, découverte à Nort-sur-Erdre (3) en 2018! Fin juin 2019, ce furent non seulement 150 grands rhinolophes comptés en sortie de gîte mais également environ 200 murins à oreilles échancrées. Cette colonie mixte est désormais la plus importante connue en Loire-Atlantique!

■ Nicolas Chenaval

# Tout baigne pour les Daubenton costarmoricains!

Avec un effectif de 392 adultes et leurs jeunes, la colonie de reproduction de Murin de Daubenton de Pabu (②), découverte en 2015, semble s'épanouir pleinement aux bords du Trieux! En pleine croissance, elle apparaît comme la plus importante des colonies de l'espèce connues dans le Grand Ouest!

■ Meggane Ramos

# Un nouveau prédateur pour le Muscardin en Bretagne

L'analyse de pelotes de réjection de Chouette hulotte collectées en décembre 2018 à Berrien (1), a permis de découvrir une hémimandibule de Muscardin. C'est la première fois en Bretagne qu'est prouvé ce type de prédation, alors que la présence de restes osseux de Muscardin dans les pelotes d'Effraie des clochers est bien documentée. La Hulotte chasse en milieu plus fermé que l'Effraie et est le rapace nocturne qui capture le plus de muscardins, comme l'ont montré des études réalisées à l'étranger. C'est donc sans doute parce que ses pelotes

# Redécouverte d'une colonie de Grand rhinolophe à Châteaulin

Dans les années 2000, une colonie de mise-bas de grands rhinolophes était connue dans une ancienne cidrerie située dans le bourg de Châteaulin (10). Pour des raisons inconnues, la colonie a déserté le site. Une opération de radiopistage en 2017 n'avait pas permis de retrouver l'essaim. C'est par le biais d'un coup de fil que nous avons relocalisé les individus. La colonie est aujourd'hui installée dans une maison à 700 mètres du site historique. Le comptage réalisé cet été a permis de dénombrer 208 adultes et 109 jeunes. Le bâtiment est également utilisé en hiver, comme l'atteste une photo envoyée par la propriétaire. Cette heureuse découverte confirme la grande fidélité des animaux à leurs territoires. Mais un nouveau péril menace, car 100 ailes de chauvessouris ont été découvertes, restes macabres d'une prédation à grande échelle. Les chats sont soupçonnés. Des aménagements ont été proposés.

■ Josselin Boireau

Observateurs : Florian Barths, Sylvestre Boichard, Lucie Golfier, Bastien Montagne, Aline Moulin...



Pelotes d'une chouette hulotte à Berrien

sont plus rarement analysées que celles de l'Effraie qu'une telle découverte n'avait pas encore été faite en Bretagne. Trois prédateurs du Muscardin sont maintenant connus dans notre région : Chouette Hulotte, Effraie des clochers et Chat domestique.

■ Pascal Rolland, François Séité

<sup>1</sup> Collecte et analyse François Séité

# Un deuxième Plan national pour la Loutre

De 2009 à 2015, la Loutre d'Europe a bénéficié d'un Plan National d'Action lancé par l'État et animé par la SFEPM\*. Ce plan a permis de créer une dynamique collective autour du retour de l'espèce et de sa préservation (associations aussi services mais routiers, collectivités, Parcs Naturels Régionaux, chercheurs...). Grâce à cela, sa répartition et les causes de mortalité sont mieux connues, des passages ont été aménagés sous les routes, des protections pour les piscicultures testées, et l'espèce est mieux connue du public.

La Loutre demeurant dans un état de conservation défavorable sur les deux tiers du territoire métropolitain et subissant toujours des pressions (mortalité routière, pollution, changement climatique...), l'État s'engage dans un 2ème plan pour 10 ans (2019-2028) rédigé et animé par la SFEPM. L'objectif est de permettre le retour naturel du prédateur des rivières dans l'ensemble de son aire de répartition d'origine. Le Plan prévoit une poursuite du suivi des populations, des actions en faveur de la cohabitation avec la pisciculture et doit permettre d'engager des actions concrètes de restauration des milieux, notamment dans les régions où l'espèce est encore absente ou rare.

■ Franck Simonnet

\* Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères



### Hérissons-nous!

L'appel des coquelicots est à moins de 50 000 signatures du million! Indéniablement, ce mouvement fait bouger les choses et impose la thématique des pesticides dans le débat public. Le GMB s'en félicite et invite tous ses adhérents à participer aux rendezvous mensuels devant les mairies et à relayer l'Appel.

■ Josselin Boireau

Renseignements: https:// nousvoulonsdescoquelicots.org/



### Atlas de Biodiversité (inter) Communaux en Loire-Atlantique



Le GMB participe actuellement à deux Atlas de Biodiversité en Loire-Atlantique (Nantes Métropole et Brière). Dans les deux cas, l'accent est essentiellement mis sur des inventaires acoustique de Chiroptères.

Ainsi, à Nantes Métropole, 34 points d'enregistrement d'une nuit ont été réalisés sur l'ensemble des 24 communes du territoire. Trois points ont été nécessaires sur les communes pour lesquelles on disposait jusqu'ici de peu d'observations.

Concernant le second Atlas, qui couvre huit communes de la frange est du Parc Naturel Régional de Brière, quatre communes ont été inventoriées en 2019 (les quatre autres le seront en 2020). Dans chacune d'entre elles, trois enregistreurs automatiques ont été mis en place durant trois nuits consécutives. De plus, une soirée de recherche de colonies dans les bourgs a été réalisée à Trignac, Donges, Montoir-de-Bretagne et Saint-Malo-de-Guersac. Plusieurs colonies de pipistrelles, une colonie d'oreillards gris et une colonie de sérotines communes ont pu être découvertes.



Maison abritant des pipistrelles à Montoir-de-Bretagne

■ Nicolas Chenaval

## Inventaire mammalogique dans l'estuaire de la Loire

229 22 35 56 44

Dans le cadre de compléments d'inventaires naturalistes déployés dans le site Natura 2000 « estuaire de la Loire », le GMB a été missionné, en partenariat



Prospection Loutre et Castor en kayak sur l'Acheneau, entre le Lac de Grandlieu et l'Estuaire de la Loire

avec le Bureau d'études Hardy Environnement, sur plusieurs aspects :

- recherches d'indices de présence de la Loutre, et surtout du Castor, dans des secteurs particuliers (notamment l'Acheneau, jamais encore prospecté exhaustivement et qui fait le lien avec le lac de Grandlieu),
- identification de points noirs en termes de continuité pour le franchissement par les mammifères semi-aquatiques (routes, ponts, écluses..),
- inventaires acoustiques à l'aide de six enregistreurs automatiques déployés durant trois nuits consécutives, durant le mois d'août, de Saint-Nazaire à Nantes.

■ Nicolas Chenaval

# Diagnostic des ouvrages d'arts en Loire-Atlantique

Un programme de hiérarchisation des ouvrages d'art (ponts) a été initié entre le GMB et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique depuis le début de l'année. Au total, en 2019 et 2020, les 800 ponts du Département vont être expertisés. Environ 400 l'ont déjà été cette année. Les deux grands objectifs de ce programme sont de :

- Classer les enjeux chiroptérologiques sur les ponts et convertir tous ceux qui sont favorables en « Refuges pour les chauves-souris »,

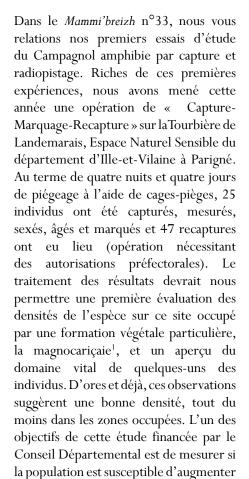


Murins de Daubenton sous un pont (44)

- Établir un Plan d'Actions pour mettre en place entre 10 et 20 passages à faune sur les ouvrages les plus dangereux du réseau. Sept aménagements sont en cours de réalisation.

■ Nicolas Chenaval

## Le Campagnol amphibie se plaît à Landemarais



lorsque le Ragondin et le Rat musqué sont moins abondants. Affaire à suivre...

Le GMB remercie très vivement Victor Desdevises, Mélissa Durier, Olivier Florin, Kevin Gruau, Françoise Guillaume, Evane Hôtelier et Coline Trubert, pour leur aide bénévole indispensable, joyeuse et efficace.

■ Franck Simonnet

<sup>1</sup> étendue de touradons de carex paniculé



Une partie de l'équipe de terrain devant la magnocariçaie.



## Micromammifères de la région de Quénécan d'après l'analyse de pelotes de réjection d'Effraie des clochers (2008-2013)

Le tableau ci-dessous présente les résultats d'analyses de pelotes de réjection d'Effraie des clochers collectées dans la région de Quénécan de 2008 à 2013. Cette région a été définie conventionnellement comme comprenant la forêt de Quénécan, les boisements annexes situés à ses marges ouest et est (bois de Crennard, bois de Botcol), ainsi que les régions de paysages ouvert et semi-ouvert situées à moins de 2 km de la lisière de ces massifs. Cette définition visait à ce que, étant donné le rayon habituel du territoire de chasse de l'Effraie, une partie au moins des proies déterminées ait pu être capturée à proximité immédiate des boisements. Les pelotes ont été collectées de façon systématique durant la période indiquée dans dix-sept sites (communes de Cléguérec, Gouarec, Lescouët-Gouarec, Mûr-de-Bretagne, Plélauff, Saint-Aignan, Sainte-Brigitte, Séglien et Silfiac). Quelques sites ont néanmoins été délaissés par l'Effraie durant la période de collecte, ou n'ont été fréquentés que ponctuellement. Toutes les espèces de micromammifères attestées localement sont représentées parmi les proies, à l'exception du Rat noir dont le statut est d'ailleurs incertain dans cette région. Quelques traits marquants peuvent être relevés, comme la bonne représentation de la Musaraigne aquatique et du Muscardin (espèces présentes respectivement dans 92 % et 46 % des 13 sites où plus de 120 proies ont été déterminées), ou encore la situation géographiquement contrastée de la Musaraigne bicolore (bien attestée à l'ouest du massif, très rare à l'est). Chez les Arvicolinés, on note l'assez faible fréquence du Campagnol des champs (implanté dans cette région seulement à partir des années 1980) avec 8,93% des proies. De même, le Campagnol roussâtre (2,69 % des proies) n'est pas particulièrement bien représenté malgré la proximité des boisements et la présence de nombreuses lisières, favorables à cette espèce de milieux fermés.

■ Pascal Rolland

Nombre total de proies déterminées : 8940 (seuls les Vertébrés ont été pris en compte).

Taux de présence des espèces de micromammifères dans les 13 sites où plus de 120 proies ont été déterminées :

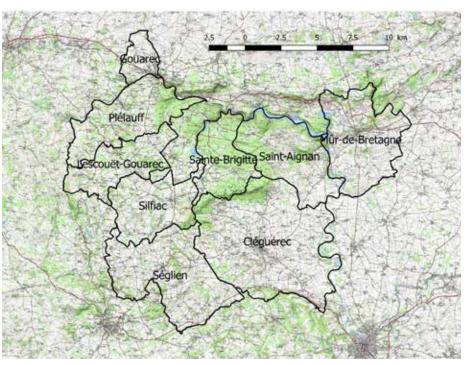
Mulot sylvestre 100%
Rat des moissons 100%
Campagnol des champs 100%
Campagnol agreste 100%
Campagnol souterrain 100%
Campagnol roussâtre 100%
Musaraigne couronnée 100%
Musaraigne pygmée 100%
Musaraigne musette 100%
Musaraigne aquatique 92%
Souris grise 54%
Rat surmulot 46 %

Muscardin 46% Campagnol amphibie 38% Musaraigne bicolore 38%

Taupe d'Europe 15%

Collectes et analyses, P. Rolland, sauf 92 proies collectées par T. Le Campion et S. Gautier et 93 proies collectées par Y. Le Cœur et analysées par celuici et P. Rolland. Pour les Chiroptères, les identifications sont des propositions devant être confirmées par des spécialistes du groupe.

uridés / Murinés 128 (22,69%) uridés / Arvicolinés 188 (42,37%)	Mulot sylvestre (Apodemus sylvaticus) 1777 (19,88%) Souris grise (Mus musculus) 15 (0,17%) Rat des moissons (Micromys minutus) 228 (2,55%) Rat surmulot (Rattus norvegicus) 8 (0,09%) Campagnol des champs (Microtus arvalis) 798 (8,93%) Campagnol agreste (Microtus agrestis) 1706 (19,08%) Campagnol souterrain (Microtus subterraneus) 952 (10,65%) Microtus sp. 83 (0,93%) Campagnol amphibie (Arvicola sapidus) 8 (0,09%)
uridés / Arvicolinés	15 (0,17%) Rat des moissons ( <i>Micromys minutus</i> ) 228 (2,55%) Rat surmulot ( <i>Rattus norvegicus</i> ) 8 (0,09%) Campagnol des champs ( <i>Microtus arvalis</i> ) 798 (8,93%) Campagnol agreste ( <i>Microtus agrestis</i> ) 1706 (19,08%) Campagnol souterrain ( <i>Microtus subterraneus</i> ) 952 (10,65%) <i>Microtus sp.</i> 83 (0,93%) Campagnol amphibie ( <i>Arvicola sapidus</i> )
uridés / Arvicolinés	228 (2,55%) Rat surmulot ( <i>Rattus norvegicus</i> ) 8 (0,09%) Campagnol des champs ( <i>Microtus arvalis</i> ) 798 (8,93%) Campagnol agreste ( <i>Microtus agrestis</i> ) 1706 (19,08%) Campagnol souterrain ( <i>Microtus subterraneus</i> ) 952 (10,65%) <i>Microtus sp.</i> 83 (0,93%) Campagnol amphibie ( <i>Arvicola sapidus</i> )
	8 (0,09%) Campagnol des champs ( <i>Microtus arvalis</i> ) 798 (8,93%) Campagnol agreste ( <i>Microtus agrestis</i> ) 1706 (19,08%) Campagnol souterrain ( <i>Microtus subterraneus</i> ) 952 (10,65%) <i>Microtus sp.</i> 83 (0,93%) Campagnol amphibie ( <i>Arvicola sapidus</i> )
	798 (8,93%) Campagnol agreste ( <i>Microtus agrestis</i> ) 1706 (19,08%) Campagnol souterrain ( <i>Microtus subterraneus</i> ) 952 (10,65%) <i>Microtus sp.</i> 83 (0,93%) Campagnol amphibie ( <i>Arvicola sapidus</i> )
	1706 (19,08%) Campagnol souterrain ( <i>Microtus subterraneus</i> ) 952 (10,65%) <i>Microtus sp.</i> 83 (0,93%) Campagnol amphibie ( <i>Arvicola sapidus</i> )
	952 (10,65%) Microtus sp. 83 (0,93%) Campagnol amphibie (Arvicola sapidus)
00 (42,37 %)	<b>83</b> (0,93%) Campagnol amphibie ( <i>Arvicola sapidus</i> )
	, , ,
Gliridés 6 (0,07%%) Lagomorphes Léporidés	Campagnol roussâtre ( <i>Myodes glareolus</i> ) <b>241</b> (2,69%)
	Muscardin ( <i>Muscardinus avellanarius</i> ) <b>6</b> (0,07%)
poridés (0,01%)	Lapin de garenne ( <i>Oryctolagus cuniculus</i> )  1 (0,01%)
1 (0,01%)  1 (0,01%)  Soricidés 3078 (34,43%)  Talpidés 2 (0,02%)	Musaraigne couronnée ( <i>Sorex coronatus</i> ) <b>1634</b> (18,28%)
	Musaraigne pygmée ( <i>Sorex minutus</i> ) <b>241</b> (2,69%)
	Musaraigne aquatique ( <i>Neomys fodiens</i> ) <b>40</b> (0,45%)
	Musaraigne musette ( <i>Crocidura russula</i> ) <b>1127</b> (12,61%)
	Musaraigne bicolore ( <i>Crocidura leucodon</i> ) <b>36</b> (0,40%)
	Taupe d'Europe ( <i>Talpa europaea</i> ) <b>2</b> (0,02%)
espertilionidés (0,06%)	Myotis sp. 4 (0,04%) Pipistrelle commune (Pipistrellus pipistrellus)
	0,07%%) poridés 0,01%)  ricidés 78 (34,43%)  pidés 0,02%) spertilionidés



Communes dans lesquelles des pelotes de réjection on été collectées

### Un week-end sur la piste du Lérot...

Du 21 au 23 juin dernier, un week-end de prospection a été consacré à la petite population relictuelle de Lérot du Pays d'Auray. C'est en effet dans ce secteur que l'on trouve la principale concentration de Bretagne administrative de cette espèce classée en danger critique d'extinction dans la région.

Afin d'en apprendre davantage sur sa zone de présence, bénévoles et salariés se sont mis en quatre! La majeure partie du temps a été consacrée à interroger les habitants du pays en porte à porte. Cela a permis de recueillir neuf témoignages d'observation de l'espèce dont trois récents (moins de deux ans). Des témoignages riches d'enseignements qui nous ont permis d'identifier trois nouveaux secteurs de présence

« historique » (10 à 20 ans) ou actuelle. En complément, plusieurs méthodes de détection ont été testées. Si les pièges photos et les pièges-capteurs d'indices n'ont donné aucun résultat, les prospections nocturnes avec repasse (diffusion de cris de Lérot) ont permis de localiser deux individus sur deux sites distincts, de part et d'autre du secteur où la présence de l'espèce est la mieux documentée, autour de la vallée boisée du Sal.

■ Franck Simonnet et Thomas Le Campion

Un grand merci aux bénévoles pour leur participation et leur motivation : Stéphane Coatelan, Sarah Fourest, Marta Gallardo, Françoise Guillaume, Mélanie Hargouach, Bastien Montagne et Boris Varry!

### Suivi du Muscardin: nouvelle pose de nichoirs

Au mois de juin, nous avons mis en place 50 nichoirs à Muscardin sur la butte de Malvran à Saint-Aignan, dans un Espace Naturel Sensible du Conseil départemental du Morbihan. C'est le quatrième boisement équipé de cette manière par le GMB. Le contrôle biannuel de ces gîtes vise à mettre en place un indicateur de l'évolution des populations.

Merci à Thierry Couespel, Lucie Golfier, Basile Montagne et Bastien Montagne.

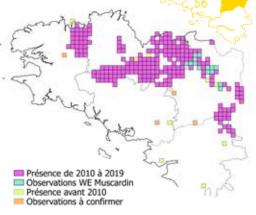
■ Josselin Boireau





... et un autre sur celle du Muscardin

Du 13 au 15 septembre, dans le cadre de la deuxième Journée du Muscardin de Bretagne, le GMB a organisé un week-end de prospection autour de Rennes. L'objectif était de vérifier si la présence de l'espèce était bien continue sur ce secteur. Pendant deux jours, une douzaine de personne a donc gratté au pied des noisetiers et merisiers à la recherche d'indices. Quatorze cadrans 5x5 km ont pu être validés. Si le lien semble toujours exister entre les populations du centre Bretagne et celles de l'est de la Région, il paraît particulièrement fragile sur certains secteurs et reste à confirmer pour les populations du sud-est de



l'Ille-et-Vilaine et du nord de la Loire-Atlantique.

■ Josselin Boireau et Franck Simonnet

Merci aux bénévoles : Philippe Defernez, Victor Desdevises, Mélissa Durier, Marta Gallardo, Kévin Gruau, Bastien Montagne, Pascal Rolland, Boris Varry.



Contrairement à la plupart de ses congénères, le naturaliste passe des week-ends entiers à ramasser des noisettes... déjà consommées.

### Bilan des suivis de noctules dans l'est de la région

La Noctule commune vient d'être classée vulnérable sur la liste rouge des Mammifères menacés de France métropolitaine (UICN, 2017) et l'état des populations bretonnes est mal connu. Depuis 3 ans, des recherches et suivis annuels de colonies sont effectués pour tenter d'évaluer l'état des populations de l'est de la Bretagne. L'année 2019 a de nouveau été un bon cru.

En Ille-et-Vilaine, les gîtes de deux colonies de mise bas pré-localisées les années précédentes ont été découverts dans le cadre d'une étude financée par le Département. L'une a été localisée dans un arbre-gîte abritant 10 individus (effectif sans les jeunes) à Bains-sur-Oust et l'autre constituée de 110 individus (sans les jeunes) dans la toiture d'une maison d'habitation à Guipry-Messac. Une belle découverte pour une espèce peu commune.

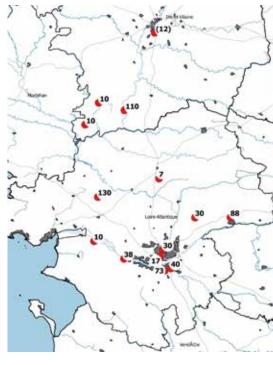
En Loire-Atlantique, quatre nouvelles colonies ont été découvertes. Deux d'entre

elles sont situées dans des parcs nantais (parcs de Procé et de l'Hippodrome-Petit Port), une a été découverte le long du canal de la Martinière, en sud Loire, au Pellerin, la dernière dans un boisement de la commune de Ligné. Au total, 10 colonies, avec mise-bas avérée, sont connues en Loire-Atlantique, totalisant quasiment 500 femelles (de 10 à 130).

En Ille-et-Vilaine, les recherches se sont concentrées sur la remontée de routes de vols au crépuscule, pour parvenir à la découverte des colonies.

Toutes les colonies de Loire-Atlantique découvertes cette année ont été localisées en faisant des recherches « à l'oreille » lors de journées chaudes dans des parcs ou le long d'alignements d'arbres. La reproduction a pu être prouvée pour les colonies du Pellerin et de Ligné (observation de jeunes dans le gîte).

■ Thomas Le Campion, Nicolas Chenaval et Pascal Bellion



Colonies de mise-bas de noctules communes 35/44 (effectifs de femelles adultes sans les jeunes).

## Projet « gros nichoirs à chauves-souris » : premiers résultats en Côtes-d'Armor et Finistère

En novembre 2018, nous avons mis en place 12 nichoirs dotés de trois chambres chez un arboriculteur bio à Plestan. Afin de tester différentes typologies de gîtes, nous avons fabriqué des nichoirs avec des tailles de chambre et des finitions différentes : chambres espacées de 0.5, 1, 1.5 et 2 cm, et des finitions en bois, peinture noire ou ardoise. Les sites sont contrôlés tous les 1<sup>er</sup> de chaque mois. La première chauvesouris a été observée le 1er juin dans le nichoir n°2. Le 1<sup>er</sup> octobre, 2 à 3 animaux étaient présents dans le nichoir 3, et un dans les nichoirs 8 et 11. Le 5 novembre, une chauve-souris était présente dans le nichoir 7 et une autre dans le 11. C'est l'espacement de 1.5 cm qui semble le plus attractif pour le moment.

Dans le Finistère, nous avons également observé une Pipistrelle sp. en août 2019 dans un nichoir-fusée mis en place en octobre 2018 à Sizun.

■ Josselin Boireau

Observateurs : Josselin Boireau, Xavier Doussinault et Lucie Golfier.



Plestan : les nichoirs déjà occupés

### Une autre réalisation à Plélan-le-Grand

Grâce à un budget participatif citoyen de la commune de Plélan-le-Grand, j'ai obtenu le financement de grands nichoirs à chauves-souris. À partir des plans du guide de construction d'abris traduit par le GMB1, j'ai pu construire, avec l'aide d'amis et de l'association Connaître et Protéger la Nature de Maxent, quatre abris avec quatre chambres (ou nursery) mis dos à dos. Les dimensions des nichoirs ont été largement agrandies par rapport au guide (1 m 20 de large, 60 cm de haut et chambres espacées de 1,8 à 2,5 cm sur poteaux de 4 m de haut). Le bois utilisé (planches, bardage, poteaux) est du Douglas non traité acheté à une scierie locale.

Ils ont été installés fin avril 2019 dans deux parcs communaux à proximité de points d'eau (étang ou mare), d'arbres et de prairies.

Au mois d'août, leur occupation a été décelée par l'apparition de guano sur les poteaux et au sol. Une exploration à la lampe a permis d'observer deux murins dans un nichoir et d'apercevoir les oreilles et les pattes d'une chauvesouris non déterminée cachée entre les planches de l'autre abri.

Malgré une installation plutôt tardive des abris, des individus isolés les ont colonisés en moins de quatre mois. En attendant une colonie de parturition dès l'année prochaine (ou les années suivantes)!

Coût total des matériaux pour deux nichoirs : 850 € TTC dont 225 € pour le béton.

Un nichoir « fusée » a également été construit mais n'est pas encore installé.

<sup>1</sup> voir p 12

■ Mickaël Ouisse



### Dans le sud de l'Ille-et-Vilaine aussi

Le 1er avril, un gîte artificiel est posé dans un hangar agricole situé sur la commune de Sixt-sur-Aff. Il a été fabriqué à partir de planches de récupération (palettes de transport). Le coût de sa fabrication est limité à celui de la visserie.

Le 14 du même mois, un autre nichoir est posé sur un autre hangar, dans la commune de Renac. Il est fabriqué de planches de sapin de Douglas de récupération (des chutes de bardages fournies par le propriétaire des lieux). Il est bâché puis recouvert d'ardoises. Son coût de fabrication se limite donc également aux frais de quincaillerie.

Ces deux gîtes sont constitués de cinq chambres de hauteurs décroissantes. Dans les deux cas, la profondeur choisie est de 23 millimètres.

Le 2 juillet pour le premier, le 7 pour le second, on apprend qu'ils sont occupés.

Dans les deux cas, il s'agit de pipis trelles. Un individu occupe le gîte de Sixt et deux se sont approprié celui de Renac. Les propriétaires ont perçu cette occupation seulement un mois environ après la pose.

Sur la photo ci-contre, une des chauvessouris est cachée dans l'ombre dans la deuxième chambre. L'autre est logée entre le nichoir et la paroi du hangar.

Ces résultats très encourageants nous déterminent à poursuivre la fabrication, la pose de nichoirs ainsi que la communication sur ce sujet.

Nota bene : pour les bois de récupération, on s'assure de ne pas retenir de planches de palettes ou de chutes de bardage traitées ou souillées de produits nocifs.

■ Philippe Defernez



Un des gîtes posé sur un hangar agricole.



Pipistrelle dans sa nouvelle demeure.

### Le projet « Gros nichoirs à chauves-souris »

Depuis 2017, le GMB a lancé un travail d'expérimentation de gros nichoirs pour les chauves-souris. Plusieurs aménagements ont été mis en place. Nous commençons à observer les premiers résultats, mais nous avons encore besoin d'amplifier le projet.



Nichoir « fusée » en cours de fabrication

#### Une forte demande de différents publics

Plusieurs chauves-souris anthropophiles, souvent considérées comme « communes », sont aujourd'hui en régression au niveau national. Les causes sont multiples, mais parmi celles-ci on peut citer la perte de gîtes, notamment lors des travaux d'isolation thermique des maisons ou immeubles. Pourtant, il existe une réelle volonté de certains particuliers ou professionnels de concilier restauration du bâti et conservation de la biodiversité. Il y a donc une attente envers le monde naturaliste pour proposer des solutions techniques, particulièrement des nichoirs. Cette demande vient également du milieu biologique qui agricole souhaite favoriser les prédateurs au sein de ses exploitations. Pour le moment, faute d'expérimentations, nous peinons à proposer des nichoirs à chauves-souris très attractifs, fonctionnels, peu onéreux et reproductibles.

### Les prémices

Il y a deux ans, le GMB a proposé à un groupe de bénévoles rassemblés par le biais des réseaux sociaux de traduire un guide américain de construction de nichoirs à chauves-souris de grande taille : le Guide technique pour la construction d'abris pour les chauves-souris de Merlin D. Tuttle, Mark Kiser et Selena Kiser. En parallèle, une liste de discussion entre bénévoles motivés par le projet a été créée ainsi qu'une galerie de photos en ligne<sup>1</sup>. Le GMB a également acquis du matériel comme une table à découper. Cette dynamique a permis la fabrication d'une dizaine de nichoirs de

grands modèles. Nous essayons de tester tout ce qui peut influencer la présence des animaux : largeur des chambres, orientation, matériaux, couleur, mise ou pas sous abri... Un annuaire des gîtes a été constitué pour recueillir toutes les expériences et intégrer d'autres éléments comme le temps passé ou le coût.

Guide téléchargeable sur le site du GMB



<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> https://www.flickr.com/photos/kidour/ albums > 2018\_Gros\_Nichoirs

#### Et maintenant?

Pour le moment, malgré les premiers résultats (voir pp 10-11), nous ne pouvons pas tirer d'enseignement. Il faut poursuivre le suivi des premiers aménagements et les tests. D'autres projets sont en cours et nous invitons tous les naturalistes bricoleurs à participer à ce programme. En 2020, nous espérons qu'il sera soutenu par les collectivités pour amplifier l'action et produire les premières synthèses.

■ Josselin Boireau

Atlantic Nature ....

Merci à tous les bénévoles qui participent à construction et au suivi des gîtes.

En 2019, nous avons reçu un soutien de 1000 € de la société Nat et Form pour ce projet dans le cadre de son concours Initiative Protect. L'argent a été utilisé pour acheter des matériaux et des outils.

En savoir plus / participer : josselin.boireau@gmb.bzh





Un nichoir cinq chambres sur un hangar (Hanvec, 29), et vue de dessous des 5 chambres d'une version bardée d'ardoises à Telgruc-sur-mer (29).



Nichoir-fusée prêt à faire décoller le nombre de ses locataires ailées (Sizun, 29).





Construction, pose, contrôle... nous avons besoin de bras! (Ploudiry, 29)

# 57 Refuges signés sur des ouvrages d'art en Loire-Atlantique



Nous espérons que cet exemple permettra d'initier ailleurs en Bretagne et en France des partenariats équivalents entre conseils départementaux et associations de protection de la nature, pour mieux prendre en compte l'enjeu patrimonial que présentent nos ponts.

■ Nicolas Chenaval



Ouvrage d'art en « Refuge » dans le Pays de Retz

Le GMB et le service Ouvrages d'Art du Conseil Départemental de Loire-Atlantique travaillent en partenariat depuis huit ans sur la prise en compte et la protection des Chiroptères dans les ponts situés sur les routes départementales.

Fort des inventaires des ponts du département réalisés depuis une quinzaine d'années par des bénévoles du Groupe Naturaliste Loire-Atlantique



## Encore une noctule dans une cheminée!

Ce 30 septembre, nous sommes quatre autour d'une table en fin d'aprèsmidi dans les environs de Plessé. La conversation est soudainement interrompue par des cris provenant de l'insert qui équipe la cheminée. Très vite, les regards convergent vers la vitre derrière laquelle on aperçoit une chauve-souris qui se débat, cherchant une issue.

Une paire de gants m'est procurée et est vite enfilée. La porte de l'insert s'ouvre délicatement. L'animal, déjà identifié comme une Noctule de Leisler, en profite pour s'extirper de l'appareil de chauffage et se faufile illico sous ledit appareil dans un espace n'excédant pas 18 mm de hauteur, aux trois quarts comblé par la cendre. Nous sommes atterrés. Mais avec une petite baguette et beaucoup de chance sans doute, il ne nous faut pas plus d'une minute pour obtenir sa sortie, tout en douceur.

Quelques gouttes d'eau lui sont administrées au moyen d'une seringue. Et nous pouvons constater que la chauve-souris se porte très bien malgré quelques jours d'enfermement. En effet, les habitants des lieux nous confient qu'ils ont déjà entendu ses cris trois jours auparavant sans pouvoir en déterminer la source.

Il faut rappeler le danger que présentent certains conduits de cheminées pour les chauves-souris¹. Celle-ci aura eu bien de la chance et s'en tire vraiment à bon compte avec de fortes émotions certainement : nous la posons dehors sur le tronc d'un chêne. Dès qu'elle est lâchée, elle entreprend une ascension énergique et toute dépourvue de gratitude. On la comprend!

Rappelons aussi que la capture et la manipulation des chauves-souris est prohibée. Vraiment chanceuse,

# Manipulation de chauves-souris : rappel des consignes de sécurité

Ami·e·s bénévoles, nous vous rappelons que dans les cas où, pour sauver une

chauve-souris, petite ou grosse, vous seriez dans « l'obligation » de la manipuler (animal au sol par exemple), vous ne devez en aucun cas le faire à mains nues. Portez systématiquement des gants épais et en bon état (de type jardinage). Ceci est également valable pour les autres espèces de mammifères!

Par ailleurs, nous vous rappelons également que toutes les personnes habilitées à capturer des chauves-souris en France et celles en formation doivent être vaccinées contre la rage, maladie dont plusieurs espèces de chauves-souris peuvent être porteuses.

En vous protégeant vous les protégez aussi!

■ Nicolas Chenaval



La noctule chanceuse

celle-là aura attendu la présence d'un chiroptérologue titulaire d'une dérogation préfectorale pour se signaler.

■ Philippe Defernez

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> https://gmb.bzh/actualite/menaces-la-cheminee-tueuse-de-chauves-souris/



## La Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères

Le gmb est né dans les années 1980, créé par quelques passionnés, dans le creuset d'une jeune association, la SFEPM. Celle-ci, née en 1977, a permis à de nombreux naturalistes de se former à la mammalogie et impulsé des dynamiques importantes pour l'étude des Mammifères en France. Découvrons-la un peu mieux...



Récente campagne de la SFEPM en faveur du Putois

### D'une société savante à un acteur de la protection de la nature

La SFEPM a nettement évolué depuis sa naissance, conjointement avec le contexte de protection de la nature. Elle fut créée à l'initiative de quelques naturalistes amateurs et de quelques chercheurs en mammalogie autour d'un projet d'atlas national qui vit le jour en 1984. Elle impulsa ensuite la création des groupes « Loutre » et « Chiroptères », publia l'Encyclopédie des Carnivores de France et créa des rendez-vous importants tels que le Colloque Francophone de Mammalogie ou les Rencontres Nationales Chiroptères. Aujourd'hui, elle a ouvert son conseil d'administration à des

associations locales (notamment le GMB) et s'impose comme un défenseur de la cause des Mammifères sauvages auprès des institutions et de l'État.

#### Une action en faveur des espèces menacées

À ce titre, elle est ou a été animatrice des plans nationaux d'actions pour la Loutre, le Vison d'Europe et les Chiroptères et vient de rédiger un Plan Lynx. Elle participe à l'évaluation de l'état de conservation des espèces protégées au niveau européen, aux travaux de l'Union Internationale de Conservation de la Nature et du Museum National d'Histoire Naturelle. Elle a également mené une étude des Campagnols aquatiques en France,

une enquête sur le Rat des moissons et des campagnes pour la protection du Campagnol amphibie ou du Putois. Elle agit aussi en faveur des grands prédateurs, notamment au sein de CAP Loup (voir *Mammi'breizh* n°34) ou CAP Ours.

#### Un accent sur la sensibilisation

Moyen incontournable de leur préservation, faire connaître les mammifères au public le plus large possible est un des piliers importants de la SFEPM, notamment par la tenue de stands, mais aussi par la coordination de la Nuit de la Chauve-souris et du Printemps des Castors, ainsi que du réseau de Refuges pour les Chauves-souris, outil créé par le GMB.

#### Vers un Observatoire National des Mammifères

Enfin, signe d'une volonté de mieux protéger les Mammifères sauvages mais aussi de représenter le mouvement mammalogiste associatif, elle se lance dans la création d'un Observatoire des Mammifères grâce auquel il vous sera possible d'ici quelques mois de visualiser en ligne les cartes de répartition nationales de plusieurs espèces mais aussi trouver une foule d'informations sur leur biologie et leur conservation.

Cette association joue un rôle pas toujours visible mais important pour l'étude et la préservation des Mammifères en France. N'hésitez pas à la visiter sur internet ou à la soutenir!

■ Franck Simonnet

En savoir plus
www.sfepm.org

# Agenda

### SUIVIS - ÉTUDES

15 novembre - 15 décembre : collecte annuelle de **pelotes de réjection** d'Effraie des clochers • *Renseignements* : josselin.boireau@gmb.bzh.

1er et 2 février : comptage national de grands rhinolophes • Renseignements : contact@gmb.bzh.

1er et 2 mars: suivi annuel des terriers de Blaireau

Renseignements: nicolas.chenaval@gmb.bzh.

### ÉVÉNEMENTS

31 janvier - 2 février : festival Natur'armor à Lamballe • Renseignements : www.vivarmor.fr

20 au 22 mars: rencontres nationales chauvessouris à Bourges (18) • Renseignements : http://www.museum-bourges.net

4 avril : Assemblée Générale (56) • Renseignements : contact@gmb.bzh.

Tous les 1<sup>ers</sup> vendredis du mois : rassemblements « Nous voulons des coquelicots » devant les mairies • *Renseignements* : https://nousvoulonsdescoquelicots.org/

+ de nombreux autres rendez-vous dans l'agenda en ligne

Abonnez-vous à la lettre électronique mensuelle : contact@gmb.bzh



### a lire... a voir

#### Manuel d'éco-résistance Journal de bord d'un écolo activiste

Jean-François Noblet - Plume de carotte Editions - 2018 - 94 p. - 14 €

Jean-François Noblet est une figure connue du mouvement naturaliste français et un très bon ami du GMB. Il a été, entre autres, l'une des premières personnes en France à s'intéresser à l'étude et la conservation des chauves-souris, formant les premiers chiroptérologues. C'est



également lui qui a lancé il y a 15 ans l'alerte générale sur la régression du Campagnol amphibie. Mais Jean-François est avant tout un amoureux fou de la nature qui a multiplié les initiatives pour la protéger. À l'heure où le mouvement pour le climat passe à la désobéissance civile, Jean-François nous raconte 40 ans de résistance active et apporte des solutions concrètes - et pacifiques - à de multiples questions : Comment diminuer le nombre de

chasseurs? Comment neutraliser les piégeurs? Comment éviter la publicité dans votre boîte aux lettres? Comment alerter contre les pesticides? Comment lutter contre les dépôts d'ordures sauvages? Comment en finir avec le bruit des motos? Comment fleurir sa ville? Comment casser les murs de parpaing pour accueillir les chauves-souris?... C'est drôle, bon enfant, utile et en plus illustré par François Boucq!

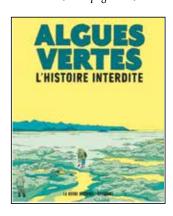


Cerise sur le gâteau : la dédicace

### Algues vertes, l'histoire interdite

Scénariste : Inès Léraud, Illustrateur : Pierre Van Hove. Ed. Delcourt, 160 pages. 19,90 €.

Les algues vertes tuent. Aujourd'hui, nous savons qu'au moins trois personnes sont mortes par inhalation des gaz produits par la fermentation des ulves. C'est cette vérité que pendant des années les services de l'Etat, les élus et le monde agricole ont essayé d'ignorer, voire de cacher au nom d'intérêts économiques. Cette bande dessinée retrace l'histoire d'un demi-siècle de fabrique du silence : échantillons qui disparaissent, corps enterrés avant d'être autopsiés, jeux d'influence, pressions et un silence de plomb. Chose rare, en plus de médecins et de



scientifiques lanceurs d'alerte, les militants des associations de protection de la nature sont mis à l'honneur, et rien n'est caché sur la puissance du lobby agricole en Bretagne et la violence de la FNSEA. Cette enquête, fruit de trois années de terrain par la journaliste Inès Léraud (France Inter, France Culture, Disclose) se lit comme un roman policier. Les illustrations de Pierre Van Hove, rondes et épurées, rendent clair un récit parfois complexe. Comme toute enquête, les annexes soutiennent le propos et permettent d'aller plus loin. Le récit est passionnant, la forme très agréable, le contenu glaçant.

■ Josselin Boireau

